CRITIQUE CD, événement. SAINT-SAËNS : Concertos pour violoncelle n°1 et n°2, Le Poète et la muse. Marie-Claude Bantigny, violoncelle (1 cd Paraty 1996, 2022). CLIC de janvier 2026

Programme d’autant plus convaincant qu’il souligne la grande valeur de pièces méconnues, très rarement jouées au concert (du fait de leur difficulté, cf le *Concerto n°2,* entre autres). Marie-Claude Bantigny a la finesse et l’extrême élégance requises pour exprimer l’étonnante sensibilité à la fois classique et formellement audacieuse d’un Saint-Saëns à part. Son violoncelle chante et respire, sans affectation ni démonstration, éclairant la profonde subtilité du compositeur romantique français au début du XXè…



Par **Alexandre PHAM**. L'éditeur **Paraty** publie un nouvel enregistrement soulignant non sans pertinence la splendide musicalité de la violoncelliste française **Marie-Claude Bantigny** ; après un programme **Brahms** couronné par le **CLIC de CLASSIQUENEWS** (4 Sonates de Brahms, avec le pianiste Karoulos Zouganelis, paru en avril 2023 – lire ci-après notre critique), entre pudeur enchantée, et passion hallucinée, voici un cycle courageux, rare, d'autant plus apprécié, dédié aux pièces guère jouées actuellement, par Saint-Saëns au violoncelle. C'est peu dire qu'à travers les 3 œuvres choisies, – les 2 ***Concertos n°1 et n°2,*** et ***La Muse et le Poète***, la violoncelliste ose tout avec une sensibilité intacte, d'une finesse allusive, d'une souplesse éloquente… ceci vaut pour le dialogue violon / violoncelle, de La Muse et le Poète (créé avec orchestre en 1910, ici avec la complicité du violoniste **Paul Rouger**), d'une volupté poétique inscrite dans la pudeur, où brille, dans un liberté rhapsodique, aux côtés du volubile violon, l'enchantement serein du violoncelle. Le ferveur partagée entre les deux instruments solistes, prépare en réalité à l'épisode central, contemplatif et suspendu où le chant suave et mystérieux du violoncelle échange avec le murmure des bois nostalgiques. Saint-Saëns poète et enchanteur sculpte son poème (plutôt fantaisie), en exploitant toutes les nuances poétiques des deux solistes. Dans l'esprit des baroques français, Saint-Saëns cultive son propos comme une délectable conversation entre les deux instruments, volubiles puis fusionnés.

Des deux Concertos pour violoncelle, ici enregistrés à 26 ans

d’intervalle (avril 1996 pour le n°1 / avril 2022 pour le n°2), la construction et l’écriture si souplement contrastée du **n°2 en ré mineur** (créé en 1905 à 70 ans) éblouit par sa justesse poétique, son intensité, ses audaces feutrées (conçues pour le violoncelliste **Joseph Hollman** (mort en 1926, également dédicatoire de La Muse et le Poète)…, la finesse aussi du style de la soliste, ses nuances ciselées qui éclairent l’inspiration de Saint-Saëns ; la partition enchaîne comme souvent chez le Français, les 3 mouvements comme si elle n’en composait qu’un ; d’ailleurs, le geste interprétatif souligne l’unité et la cohérence de Saint-Saëns qui organise les 3 mouvements de son Concerto (Allegro moderato e maestoso – Andante sostenuto – Andante non troppo) comme s’il s’agissait d’un allegro de Sonate, avec la succession bien identifiée : exposition et développement (allegro), interlude central, enfin réexposition (coda / Finale).

C’est d’ailleurs ce dernier épisode qui tranche par son expressivité affûtée et d’une grande fluidité, qui sous les doigts de Marie-Claude Bantigny expose avec sincérité de somptueux médiums, des graves enténébrés d’une opulence épique, au souffle onirique magistral, alliant ampleur et pudeur mystérieuse. La soliste semble comprendre comme peu le romantisme passionnel et pourtant classique d’un Saint-Saëns aussi profond et puissant, personnel et fascinant qu’un Brahms. Sa musicalité à fleur de peau réhabilite une partition majeure pour l’instrument, exposant tout son imaginaire souterrain, ses contre champs d’une superbe séduction intérieure, sa volupté chatoyante.

CRITIQUE CD, événement. SAINT-SAËNS : Concertos pour violoncelle n°1 et n°2, Le Poète et la muse. Marie-Claude Bantigny, violoncelle – Hungarian symphony orchestra, Budapest (2022) / Orchestre symphonique Français (1991 : La muse et le poète / 1996 : Concerto n°1), Laurent Petitgirard, direction – (1 cd Paraty 1996, 2022). CLIC de janvier 2026

LIRE aussi notre critique du **cd BRAHMS : Sonates pour violoncelle par Marie-Claude Bantigny (2 cd Paraty) / CLIC de CLASSIQUENEWS avril 2023** :

CRITIQUE CD événement. **BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny** / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY) | ClassiqueNews
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-brahms-sonates-pour-violoncelle-et-piano-marie-claude-bantigny-karolos-zouganelis-piano-coffret-2-cd-paraty/

Paru en avril 2023 chez PARATY, le programme (coffret de 2 CD) associe les deux sonates pour violoncelles et piano de Brahms (n°1 et 2) et deux autres, transcriptions des Sonates pour violon et piano (n°1 et 3). C'est peu dire que la réalisation touche au plus près le mystère Brahms : sa pudeur enchantée, ses urgences intérieures, son aptitude à tisser la matière du souvenir, entre tendresse infinie, âpreté mordante,

désillusion et espoir… Le jeu des interprètes apporte leur éclairage personnel dans un cycle superlatif, restituant à la partition, sa richesse trouble, son éloquence intime, amoureuse, sentimentale… dans une sonorité à deux, d'une rare subtilité complice… CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023.

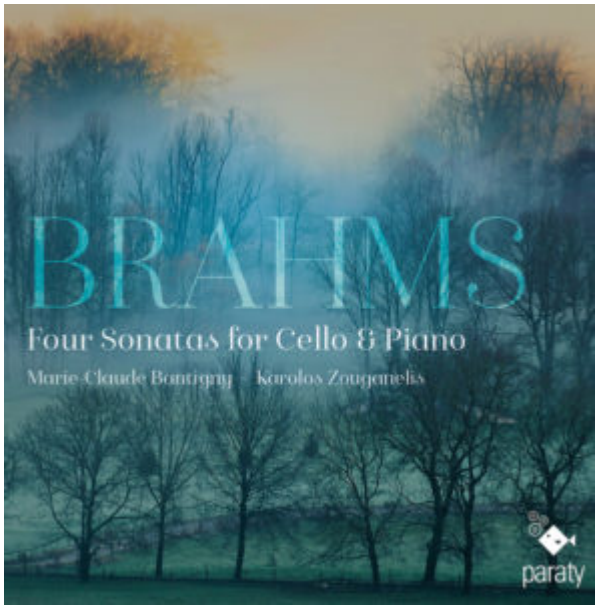
CRITIQUE CD événement. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY)

Marie-Claude Bantigny © Jean-Baptiste Millot



1er Prix de violoncelle et de musique de chambre du CNSM de Paris, Marie-Claude Bantigny s'inscrit dans la lignée des prestigieux violoncellistes français auprès de qui elle se forme, tels que Maurice Gendron, André Navarra ou Roland Pidoux. Dirigée par Christian Ivaldi, elle remporte avec le Quatuor Fidelio le 1er Prix du Concours International de Musique de Chambre de Trieste « Sergio Lorenzi ». Sa carrière de chambriste et de soliste l'amène à jouer dans les festivals tels que la Roque d'Anthéron, les week-ends musicaux de la Baule, l'Orangerie de Sceaux, Aix En Musique et dans des salles de renommées internationales comme Gaveau, Pleyel, Le Louvre, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra Bastille, le Lincoln Center, …

CRITIQUE CD événement. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY)



Paru en avril 2023 chez PARATY, le programme (coffret de 2 CD) associe les deux sonates pour violoncelles et piano de **Brahms** (n°1 et 2) et deux autres, transcriptions des Sonates pour violon et piano (n°1 et 3). C'est peu dire que la réalisation touche au plus près le mystère Brahms : sa pudeur enchantée, ses urgences intérieures, son aptitude à tisser la matière du souvenir, entre tendresse infinie, âpreté mordante, désillusion et espoir… Le jeu des interprètes apporte leur éclairage personnel dans un cycle superlatif, restituant à la partition, sa richesse trouble, son éloquence intime, amoureuse, sentimentale… dans une sonorité à deux, d'une rare subtilité complice… **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

Le violoncelle de Marie-Claude Bantigny captive et ensorcèle…
Pudeur enchantée, passion hallucinée de Brahms

CD1 – Dès le premier mouvement de **la Sonate initiale (n°1 opus 38, 1865)**, l'écoute et l'entente de **Marie-Claude Bantigny** (violoncelle) et de **Karolos Zouganelis** (piano) frappe et convainc ; les deux interprètes captivent même par leur sens de la profondeur et de la finesse… Langueur ineffable, mystère qui naît d'un secret indicible et d'une tension tenace ; le jeu, d'une sobriété toujours canalisée tend à la suprême suggestion, entre clairvoyance implacable et rêverie enivrée ; Marie-Claude Bantigny cherche et trouve les champs intérieurs, l'activité des sentiments enfouis ; et les dévoile clairement sans appui ni effet. Sobriété et chant intérieur affleurant parfois avec une lumineuse profondeur. Sa compréhension dès l'Allegro de la Sonate 1 opus 38 – le plus long des mouvements de tout le cycle, souligne ce scintillement superbement contrasté, qui s'appuie dans ses respirations larges et affinées, sonnent avec justesse schubertiennes. Chez Brahms, prime le secret et aussi la fluidité de son expression inscrite ici dans la subtilité et l'épreuve introspective.

Les deux autres mouvements sont plus enjoués, diserts et volubiles comme une discussion naturelle ; dansant et polissé (Allegretto quasi Menuetto) ; vif, d'une superbe plasticité agogique dans le dernier Allegro où dans une construction contrapuntique citant directement Bach, le violoncelle fait valoir son éloquence proche de la parole et du chant. Précision, nuances, contrechamps et aussi tempérament et feu, remarquablement architecturé. MC Bantigny à l'écoute de son partenaire et vice versa, cultive un dialogue précis, articulé, souple, riches en nuances dont le souci expressif ne gâche jamais la continuité du geste.

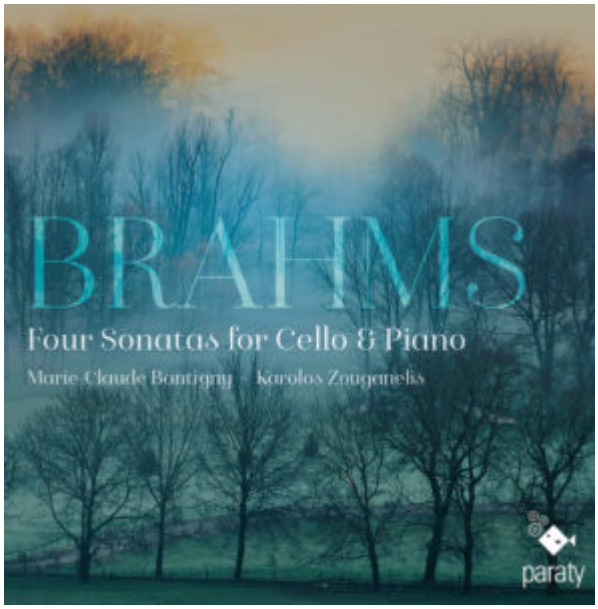
Transcription enchantée…

Même profondeur filigranée et sonorité inscrite dans la nuance la plus mystérieuse, comme suspendu dans le début « ***vivace*** » de la transcription de **la Sonate pour violon opus 78**. A laquelle le timbre et la respiration du violoncelle semblent apporter une résonance plus humaine encore. Brahms a transcrit lui-même sa Sonate du violon au violoncelle (1879). Le souffle, la largeur de la vision – encore une fois nettoyée de tout pathos, s'avèrent très justes ; le violoncelle exprime tout dans la pudeur et la sensibilité, éclairant chaque séquence d'une richesse intérieure exceptionnelle. Cette faculté à tout suggérer, à ne rien appuyer est la marque des grands interprètes.

La forge émotionnelle de Johannes paraît ainsi dans toute sa vitalité à la fois juvénile et tendue, dans la combinaison singulière de la tendresse infinie et de la mélancolie insatisfaite voire hallucinée ; cet infini du souvenir se dévoile avec une puissance suggestive peu commune : ivresse et retenue, imaginaire flamboyant, agilité flexible et élocution subtile… le violoncelle affirme une maîtrise superlative (d'autant mieux audible dans ses moindres accents et nuances, que la prise de son est elle aussi remarquable, dans un espace à la réverbération idéale).

L'***Adagio*** qui suit, comme la sonate de Franck, exprime l'autre facette de Brahms : la quête d'un souvenir perdu que l'invocation musicale a la faculté de ressusciter ; son émergence jaillissante, comme improvisée, incontrôlée… le flux musical invoque et suscite en vagues successives de plus en plus présentes, la force de ce que l'on pensait perdu : l'acuité expressive des deux interprètes devenus maître du temps, fait naître alors une séquence enivrée dont la vibration répare ; là encore, l'intelligence expressive, la construction sonore, le choix des tempi,… captivent totalement… Le chant du violoncelle approchant mieux que la

parole, le miracle du dévoilement voire l'accomplissement de la révélation. La réussite de Marie-Claude Bantigny tient à ce don pour l'éloquence dans le secret et l'allusion la plus intime (pudeur filigranée et d'une volubilité captivante dans l'***Allegro molto moderato*** conclusif). Magistral.



CD2 : Dès le premier mouvement de la **Sonate 2 opus 99** (Allegro vivace), s'affirme avec une clarté continue, la volupté amoureuse du timbre à la fois rayonnant et superbement articulé du violoncelle ; ses nuances, ses phrasés proches du chant, captivent; son mordant ductile, sa vocalité si subtile renforcent le caractère à la fois dramatique et suspendu de la séquence ; s'y épanouit ce sentiment d'opulence tranquille mais vive propre aux pièces majeures composé au Lac de Thun à l'été 1886 : en plus de la Sonate opus 99, le Trio opus 101 (sans omettre les lieder parmi les plus enivrants et passionnés). D'où certainement dans la ligne même du violoncelle, cette parole instrumentale et ce geste chantant, la vibration secrète qui colore l'instrument d'ineffables aspirations vocales.
L'ambivalence et ce flottement entre deux eaux (cf. fluctuation harmonique, « *surprenante oscillation entre fa dièse mineur et majeur* »…précise la violoncelliste dans la notice d'une rare finesse d'analyse) se déploient avec une liberté superlative, grâce à la complicité remarquable des deux musiciens, **Marie-Claude Bantigny** et le pianiste **Karolos Zouganelis**.
D'autant que le piano étant plus « participatif » ici, renégocie constamment l'équilibre dialogué entre les deux instruments. L'Adagio exprime l'infinie tendresse qui répare

et pardonne au delà des mots et des accents ; **MC Bantigny** et **K Zouganelis** trouvent l'intonation juste, entre surgissement trouble de souvenirs anciens et épanouissement suprême, investissant le présent de l'instant dans la pudeur la plus douce (réexposition du thème). Le Scherzo a cette fougue fantastique qui exprime et la juvénilité et l'ardeur du Johannes adolescent (quand il rencontre le couple Schumann à Dusseldorf).

Plus assuré encore, le très riche dialogue en complicité et lyrisme éperdu de la **Sonate opus 108**, ici transposé du violon vers le violoncelle : l'évidence du transfert, porté par des phrasés exquis, constamment délectables, justifie l'opération (si courante au XIXè) ; d'autant que le timbre même du violoncelle, chantant, d'une éloquence tendre et raffinée, exprime tous les chants et contre-chants que s'autorise un Brahms d'une rare volubilité dont les nuances scintillent comme les reflets mouvant d'une eau marine. Brahms ajoute à son aspiration pour l'ivresse, un caractère nouveau, celui de la conquête, une exaltation qui semble se nourrir d'un sentimentalisme souverain ; ce en quoi, le sens des respirations, le souffle qui enchâsse chacune des phrases / mesures incarnés par la formidable violoncelliste, sonnent d'une même justesse. Et ce n'est ni l'Adagio, souple, secret, extatique d'une gravité souple et amoureuse ; ni les deux derniers mouvements (notés « presto »), qui contrediront la réussite totale de ce parcours en terres brahmsiennes. Révérence devant tant d'intelligence et de sensibilité musicales. Du Brahms abouti, poli, fini dans chaque note de chaque portée. Du grand art.

CD événement annonce. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD **PARATY** – enregistré en fév 2020 -Parution : début avril 2023) – **A VENIR : notre critique complète** (CD2 : Sonate n°2 opus 99 – transcription de la Sonate opus 108 : Violon, piano). CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

VIDÉO – teaser Sonates pour violoncelle et piano de Brahms : extraits et entretiens avec Marie-Claude Bantigny et Karolos Zouganelis : le mystère et l'éternité chez Brahms – durée : 3h44 :

AGENDA / CONCERTS

Prochains concerts de MARIE-CLAUDE BANTIGNY, violoncelle

27 mai 2023
Prayssas, auditorium
Marie-Claude BANTIGNY, violoncelle

Laurent Cabasso, piano
Sonates de Schubert et Schumann
Infos :
https://www.institutmarcderanse.com/auditorium-de-prayssas/

28 mai 2023
Prayssas, auditorium
Marie-Claude Bantigny violoncelle
Laurent Cabasso piano
Ariane Granjon violon
Trios de Schubert et Mendelsohn
Infos :
https://www.institutmarcderanse.com/auditorium-de-prayssas/

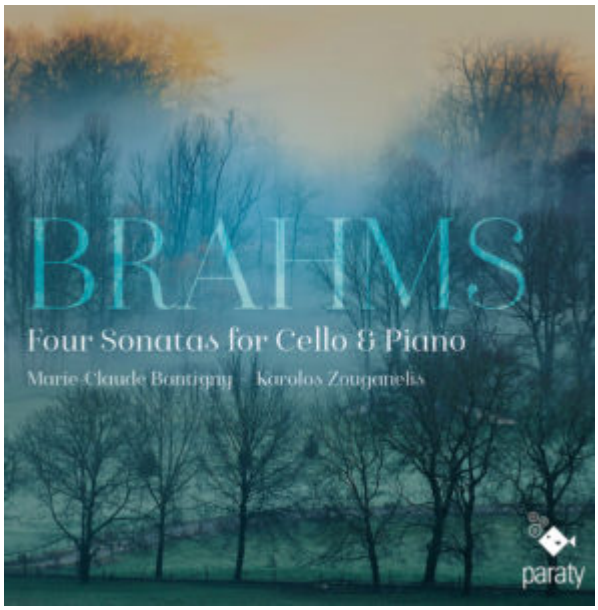
24 juillet 2023
Abbaye de Fontevraud
Récital violoncelle seul
Infos : https://www.fontevraud.fr/saison-culturelle/agenda/

17 sept 2023
Rosny-sous- bois
Récital violoncelle seul oeuvres de J S Bach

26 novembre 2023
Salle Gaveau
Création mondiale : concerto
Infos : https://www.sallegaveau.com/

VISITEZ aussi le site de MARIE-CLAUDE BANTIGNY
https://marieclaude-bantigny.fr/

CD événement annonce. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY)



Paru en avril 2023 chez PARATY, le programme (coffret de 2 CD) associe les deux sonates pour violoncelles et piano de Brahms (n°1 et 2) et deux autres, transcriptions des Sonates pour violon et piano (n°1 et 3). C'est peu dire que la réalisation touche au plus près le mystère Brahms : sa pudeur enchantée, ses urgences intérieures, son aptitude à tisser la matière du souvenir, entre tendresse infinie, âpreté mordante, désillusion et espoir… Le jeu des interprètes apporte leur éclairage personnel dans un cycle superlatif, restituant à la partition, sa richesse trouble, son éloquence intime, amoureuse, sentimentale… dans une sonorité à deux, d'une rare subtilité complice… CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023.

Voici un avant goût de la critique d'un enregistrement envoûtant, distingué par notre **CLIC de CLASSIQUENEWS…**

Le violoncelle de Marie-Claude Bantigny captive et ensorcèle…
Pudeur enchantée, passion hallucinée de Brahms

CD1 – Dès le premier mouvement de **la Sonate initiale (n°1 opus 38, 1865)**, l'écoute et l'entente de Marie-Claude Bantigny (violoncelle) et de Karolos Zouganelis (piano) frappe et convainc ; les deux interprètes captivent même par leur sens de la profondeur et de la finesse… Langueur ineffable, mystère qui naît d'un secret indicible et d'une tension tenace ; le jeu, d'une sobriété toujours canalisée tend à la suprême suggestion, entre clairvoyance implacable et rêverie enivrée ; Marie-Claude Bantigny cherche et trouve les champs intérieurs, l'activité des sentiments enfouis ; et les dévoile clairement sans appui ni effet. Sobriété et chant intérieur affleurant parfois avec une lumineuse profondeur. Sa compréhension dès l'Allegro de la Sonate 1 opus 38 – le plus long des mouvements de tout le cycle, souligne ce scintillement superbement contrasté, qui s'appuie dans ses respirations larges et affinées, sonnent avec justesse schubertiennes. Chez Brahms, prime le secret et aussi la fluidité de son expression inscrite ici dans la subtilité et l'épreuve introspective.

Les deux autres mouvements sont plus enjoués, diserts et volubiles comme une discussion naturelle ; dansant et polissé (Allegretto quasi Menuetto) ; vif, d'une superbe plasticité agogique dans le dernier Allegro où dans une construction contrapuntique citant directement Bach, le violoncelle fait

valoir son éloquence proche de la parole et du chant. Précision, nuances, contrechamps et aussi tempérament et feu, remarquablement architecturé. MC Bantigny à l'écoute de son partenaire et vice versa, cultive un dialogue précis, articulé, souple, riches en nuances dont le souci expressif ne gâche jamais la continuité du geste.

Transcription enchantée…

Même profondeur filigranée et sonorité inscrite dans la nuance la plus mystérieuse, comme suspendu dans le début « ***vivace*** » de la transcription de **la Sonate pour violon opus 78**. A laquelle le timbre et la respiration du violoncelle semblent apporter une résonance plus humaine encore. Brahms a transcrit lui-même sa Sonate du violon au violoncelle (1879). Le souffle, la largeur de la vision – encore une fois nettoyée de tout pathos, s'avèrent très justes ; le violoncelle exprime tout dans la pudeur et la sensibilité, éclairant chaque séquence d'une richesse intérieure exceptionnelle. Cette faculté à tout suggérer, à ne rien appuyer est la marque des grands interprètes.

La forge émotionnelle de Johannes paraît ainsi dans toute sa vitalité à la fois juvénile et tendue, dans la combinaison singulière de la tendresse infinie et de la mélancolie insatisfaite voire hallucinée ; cet infini du souvenir se dévoile avec une puissance suggestive peu commune : ivresse et retenue, imaginaire flamboyant, agilité flexible et élocution subtile… le violoncelle affirme une maîtrise superlative (d'autant mieux audible dans ses moindres accents et nuances, que la prise de son est elle aussi remarquable, dans un espace à la réverbération idéale).

L'***Adagio*** qui suit, comme la sonate de Franck, exprime l'autre

facette de Brahms : la quête d'un souvenir perdu que l'invocation musicale a la faculté de ressusciter ; son émergence jaillissante, comme improvisée, incontrôlée… le flux musical invoque et suscite en vagues successives de plus en plus présentes, la force de ce que l'on pensait perdu : l'acuité expressive des deux interprètes devenus maître du temps, fait naître alors une séquence enivrée dont la vibration répare ; là encore, l'intelligence expressive, la construction sonore, le choix des tempi,… captivent totalement… Le chant du violoncelle approchant mieux que la parole, le miracle du dévoilement voire l'accomplissement de la révélation. La réussite de Marie-Claude Bantigny tient à ce don pour l'éloquence dans le secret et l'allusion la plus intime (pudeur filigranée et d'une volubilité captivante dans l'***Allegro molto moderato*** conclusif). Magistral.



CD événement annonce. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD **PARATY** – enregistré en fév 2020 -Parution : début avril 2023) – **A VENIR : notre critique complète** (CD2 : Sonate n°2 opus 99 – transcription de la Sonate opus 108 : Violon, piano). CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

CRITIQUE COMPLETE ICI :

LIRE notre critique complète du double CD Sonates pour violoncelle et piano de **BRAHMS par Marie-Claude BANTIGNY et Karolos ZOUGANELIS** + TEASER Vidéo (paroles des interprètes et extraits du cd) :

CRITIQUE CD événement. BRAHMS : Sonates pour violoncelle et piano – Marie-Claude Bantigny / Karolos Zouganelis, piano (coffret 2 CD PARATY)

Approfondir

VIDEO : VOIR / ECOUTER Marie-Claude BANTIGNY jouer au Louvre Lens (1h46mn) / Dialogue entre le photographe Heng Fu et la violoncelliste Marie-Claude Bantigny (oct 2021) :